

LES POURPARLERS DIPLOMATIQUES ont-ils coûté LA GRÈVE GÉNÉRALE ?

Que les dirigeants de F.O. et de la C.F.T.C. aient manqué de temps à autre pour la généralisation du mouvement de grève s'explique aisément. Leurs frères sont au gouvernement, ils ne veulent pas que la classe ouvrière leur fasse un mauvais tour.

Les américains voudraient bien cesser la guerre de Corée. Le moral de leurs troupes est de plus en plus bas (on signale des suicides dans les unités à la Corée). Le général Ridway déclarait récemment « si la guerre prend fin sur le 38° parallèle ne sera une victoire énorme ».

Les dirigeants du P.C.F. ne voulaient-ils pas montrer qu'ils étaient capables d'être sages si le gouvernement adoptait une diplomatie favorable au Kremlin ? En fin de compte celui-ci n'a jamais démenti l'information que la meilleure presse capitaliste démentit il y a quelques jours.

« L'U.R.S.S. offrirait à la France et à l'Italie de conclure un pacte de non agression. » « L'U.R.S.S. garantirait à la France l'intégrité de ses territoires d'outre mer. Elle ferait en particulier cesser l'offensive communiste actuelle en Indochine. »

Togliatti, retour de Moscou, ne disait-il pas à Milan : « Nous déclarons que nous sommes disposés à retirer notre opposition dans le pays et à participer à un gouvernement qui modifierait radicalement la politique extérieure de l'Italie, pour que l'Italie ne soit pas engluée dans la tourbation d'un nouveau conflit. »

Les dirigeants du P.C.F. ont-ils pas fait une offre semblable à la bourgeoisie française ?

Est-il tellement stupide de poser ces questions, quand on se rappelle que le ministre Thorez, appelé à rendre les armes populaires, a « produit d'abord », à combattre « la grève générale » quand de Gaulle signait un pacte avec Staline.

Par ses dénégations JUIN AVOUE que le Sultan a cédé sous la menace

Le journal égyptien El Aram publie une série d'interviews accordées au journaliste Mahmoud Azzam par le sultan du Maroc, le général Juin et Si Allal Fassi, leader de l'istiglal.

Le sultan a révélé qu'il a signé l'accord avec Juin « sous l'effet de la coercition afin de satisfaire aux exigences du résident général. » Juin déclarait que le calme était complet au Maroc. Ainsi il a suffi que le sultan signe un accord avec un général français pour que le peuple marocain se « veuille » détroné.

« Ce peuple qui aspire à l'indépendance voulait donc détruire le sultan parce que celui-ci refusait de se soumettre aux colonialistes ? Ce mystère n'est pas un. Ce « peuple » qui voulait « renverser » le sultan a été mobilisé par tromperie chez les tribus du Sud, comme nous l'avons montré dans le dernier numéro de « La Vérité ».

J. DUCHENE. Suite page 2.

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>E</sup> INTERNATIONALE 19, rue Daquerre, Paris (14<sup>e</sup>) - Téléphone : Suffren 62-31 C.C.P. Mlle Picard 5660-38 Paris

Grâce aux employés du Métro-bus, aux Cheminots, aux multiples débrayages et à l'unité d'action

PREMIÈRE VICTOIRE La grève générale était possible ! Les chefs s'y sont opposés POUR LES SALAIRES, POUR UN GOUVERNEMENT DE FRONT UNIQUE PREPARONS LA LUTTE D'ENSEMBLE

DECLARATION DU BUREAU POLITIQUE DU P.C.I. 31 MARS 1951

Salut à tous les travailleurs qui, par la grève, ont forcé le patronat et le gouvernement à reculer ! Salut aux grévistes de la R.A.T.P. qui ont donné le signal de la bataille et poursuivent aujourd'hui encore une magnifique lutte pour les 6.000 francs pour tous et contre toute sanction !

Le nouveau gouvernement, comme les précédents dédaigneux des revendications ouvrières et préoccupé de piper les dés pour les prochaines élections, fut jeté dans le désarroi. Avec hâte, des augmentations ont été accordées aux fonctionnaires, aux travailleurs de l'industrie privée et des entreprises nationalisées.

LES TRAVAILLEURS ONT REPRI L'INITIATIVE DE LA LUTTE

C'est une première victoire que les travailleurs de France viennent de remporter. Victoire marquée par des augmentations bien que notoirement insuffisantes et surtout victoire des travailleurs qui ont retrouvé leur cohésion et leur confiance en eux-mêmes, repris l'initiative des opérations et sont prêts à de nouveaux combats.

Les travailleurs de France ne sont pas seuls dans la bataille. Hier, l'Espagne se dressait contre la tyrannie franquiste. Dans toute l'Europe occidentale, les travailleurs revendiquent une nouvelle offensive ouvrière.

Toutes ces luttes sont unies par la même cause : la misère produite par la deuxième guerre mondiale et par la préparation de la troisième. Partout les travailleurs serrent les poings : Assez de misère ! Assez de préparatifs de guerre !

« Ils trouvent que l'air de Paris ne nous fait pas de bien » disent les soldats des transports Pinay

Le gouvernement et la presse bourgeoise se sont gargarisés du « succès » des transports de remplacement et surtout des camions militaires. Pensent-ils, parvenant à combattre la grève des employés de la R.A.T.P. en utilisant d'autres ouvriers embrigadés dans l'Armée, que leur satisfaction pour un gouvernement démocratique.

M. CORVIN. Suite page 4.

poser aux luttes des travailleurs leurs mots d'ordre politiques, mais au lieu d'élargir les mouvements, ils les ont laissés sans direction, ils les ont effectivement fait une proposition de front unique aux dirigeants de la C.F.T.C. et de F.O. pour la discussion à la Commission Supérieure des Conventions Collectives.

DE NOUVELLES BATAILLES SONT INEVITABLES

Le capitalisme ne veut pas faire les frais de ses guerres. Déjà de nouvelles augmentations des prix ont été décidées par le gouvernement. Il versera des armes de crocodile sur la « carte infernal » des prix et des salaires. Mais les travailleurs savent depuis l'inflation de 1946-47 que, pour dépeindre leurs conditions de vie, ils devront imposer par la lutte un salaire minimum vital.

C'EST LE GOUVERNEMENT CAPITALISTE QUI EST L'ETAT-MAJOR DE LA MISERE ET DE LA GUERRE

Pour mettre un terme à la misère, il faut mettre un terme à la guerre l'atmosphère et à la préparation d'une troisième guerre mondiale. Il faut substituer une politique ouvrière à toutes les politiques capitalistes qui s'affrontent parmi les hommes de la bourgeoisie.

MOBILISATION POUR UN GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN

La période qui s'ouvre doit être la période de mobilisation de tous les travailleurs de France pour mettre à

A BARCELONE

La lutte de Barcelone se termine provisoirement par un succès et par une grave menace. Les dernières nouvelles éclaircissent, après douze ans de terreur, le peuple d'Espagne recèle encore, non seulement de combattants et d'héroïsmes, mais aussi de conscience de classe et d'initiative politique.

On sait que la grève générale du 12 mars ne fut pas passive. Les tramways qui sortaient des dépôts furent incendiés, des manifestations eurent lieu devant la mairie de Barcelone, la Direction locale de la Police et sur cette place du Palais du Gouvernement à la fois le Palais du Gouvernement civil et le commissariat au Ravitaillement. C'est au cours de cette dernière manifestation que la police ouvrit le feu, faisant trois morts et des blessés.



METRO-BUS : 19<sup>e</sup> jour et seuls La grève reprend contre les sanctions

Au 19<sup>e</sup> jour, le bloc tactique des travailleurs du Métro-bus, poursuivi inamoviment la grève ont déposé sur le bureau du Comité Central de grève.

La veille les travailleurs des métro-bus s'étaient réunis dans 21 secteurs pour la continuation jusqu'à complète satisfaction : dans 55, pour la reprise, sans condition aucune sanction pour fait de grève.

Admirables de combativité, dans la plus belle tradition des grands combats ouvriers, les saurs de la R.A.T.P. ne laisseront pas frapper quelques uns des meilleurs d'entre eux, par ce gouvernement aux services des bêtises capitalistes.

LE PLAN DU GOUVERNEMENT ISOLER ET BRISER LES TRAVAILLEURS DE LA R.A.T.P.

Tous les moyens, de division et de pression ont cependant été utilisés par le gou-

vernement. Aux réquisitions, les gars des bus et du Métro n'ont pas répondu. Ils les ont déposés sur le bureau du Comité Central de grève.

Même les jeunes embauchés par la direction de la R.A.T.P. au cours de la grève, se sont ensuite joints au mouvement. Les travailleurs de la R.A.T.P. avaient conscience que leur mouvement correspondait aux aspirations de l'ensemble des travailleurs. Voilà ce qu'on voulait leur force.

La bourgeoisie le savait aussi. Tous ses fils, ses C.I.S., ses transports de remplacement lui ont coûté très cher pour ne donner satisfaction aux revendications des ouvriers des transports parisiens.

LES DIRIGEANTS SYNDICAUX NE PAS ETENDRE LA GRÈVE

Dans les Assemblées fédérales, à de multiples reprises, des grévistes ont dit : Stéphane JUST. Suite page 4.

Les marins fraternisent avec le peuple LE NAZI KRAUSS DIRIGE LA REPRESSION

mort de plusieurs nouveaux-nés avant terme placés en couveuse. Ensanglantée, la grève débordait les 24 heures et se poursuivait les 13 et 14 mars, s'étendant à toutes les villes industrielles de la Catalogne.

Mais, sans direction, le mouvement ne pouvait que refluer. La spontanéité des saurs limitées. Les ouvriers qui le vinrent se rassembler dans leurs usines pour aviser, y furent enfermés tout le jour par la police.

Nous avons mentionné dans notre dernier numéro la neutralité gardée par l'armée au cours du conflit. On sait par exemple que pour parer à cette carence, l'Etat eut recours à la flotte. Ce qu'on ne sait pas c'est que, renouant avec une tradition qui en

d'autres temps contribua à leur victoire, les Barcelonais apprirent à la fraternisation les marins qui patrouillaient et firent si bien que LES AUTOMATES NAVAIRES DURENT LES RETENIR. L'isolement de la grève dans le pays qui permit que les marins soient relevés par la police de Madrid et de Saragosse ne s'a pas permis de tirer parti de ce succès.

C'est pas que les événements de Barcelone soient restés sans écho : à Grenade une grève d'étudiants répondit à la grève des tramways, une forte effervescence a été signalée aux Asturies, mais l'absence d'une direction.

Michel LEQUEUNE. Suite page 3.

AID-2 LES COMBATTANTS DE BARCELONE EMPRISONNES

Nous avons reçu du Parti Ouvrier d'Unité Socialiste des listes de souscription afin d'aider l'aide au prolétariat de Barcelone. Nous appelons tous nos lecteurs à répondre à cet appel :

« Le prolétariat de Barcelone s'est battu et se battra encore contre la tyrannie franquiste. A la suite de la grande grève générale qui a étonné le monde, plus de 3.000 ARRESTATIONS ont été effectuées. La repression imposable continue. Venez en aide aux combattants de Barcelone et à leurs familles ! Soutenez ! Vive la Solidarité Internationale ! » Adressez les dons à C.C.P. Paris 3030-75, José CABEROL, 67, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS (4<sup>e</sup>).

A BERLIN

Une conférence internationale mais pas internationaliste

Une conférence ouvrière européenne a été tenue à Berlin les 23, 24 et 25 mars. Inspiré par les partis communistes d'Europe, cette conférence...

gré cela, les travailleurs qui auraient mis quelque espoir dans cette conférence auraient été déçus. L'axe unifié de la lutte contre la remilitarisation de l'Allemagne...

14 ANNIVERSAIRE du Parti du Peuple Algérien

La salle de la Mutualité est comble et enthousiaste. Le Parti du Peuple Algérien fête le 14<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Un dirigeant de la Fédération de France a retracé le passé de lutte des masses algériennes...

Nous sommes en droit de nous demander pourquoi un tel pacte aura plus de force contre les agresseurs impérialistes. La conférence loin de renforcer les travailleurs allemands dans leur lutte pour le renversement de l'ordre bourgeois...

PREMIERE VICTOIRE

Suite de la page 1

la tête du pays un gouvernement ouvrier et paysan, par l'unité d'action de toutes les organisations se revendiquant de la classe ouvrière et du socialisme.

Cette mobilisation et cette bataille devront se lire sur tous les plans sur ceux des élections, comme sur ceux des entreprises. Pour les prochaines élections, le Parti Communiste avec des partis bourgeois, au profit de la bourgeoisie.

Dans les entreprises, la mobilisation doit se maintenir avoir pour objectif la préparation de la GREVE GENERALE. Rien ne serait plus dangereux que des vagues successives de grèves, des grèves tournantes...

PAR L'UNITÉ D'ACTION ! Travailleurs, unie l'action, l'unité d'action des organisations qui se revendiquent de vous dépend avant tout de vous. Les vieilles directions réformistes et stalinienne, par leur attitude passée, ont semé de grands doutes dans vos rangs.

1° Le retrait de toutes les troupes qui favorisent la remilitarisation de l'Allemagne et maintiennent le régime d'exploitation capitaliste.

2° L'abandon de toutes réparations payées ou supportées par les travailleurs allemands. La restitution des biens aux magnats capitalistes, tel Krupp, montre que, seuls, les ouvriers font les frais des réparations.

3° Le rejet de toute idée de culpabilité collective du peuple allemand, les travailleurs allemands étant les victimes du régime fasciste et non les complices.

C'est seulement, en permettant ainsi aux travailleurs allemands de poursuivre la lutte contre leurs exploitateurs, sans que ceux-ci soient soutenus par les troupes des vainqueurs de la dernière guerre, qu'une action effective serait apportée au peuple allemand, que l'Internationalisme prolétarien aurait été exercé.

PICHOT.

LA GUERRE D'INDOCHINE

2) SON CARACTERE D'IMPERIALISME Les contrecoups de tous ces événements sont, ils se propagent à travers toute l'Asie et le monde le réveil des masses, le développement d'un puissant mouvement qui met en danger tout le reste des positions de l'impérialisme.

Les pertes déjà subies par l'impérialisme dans le système capitaliste. Sans les colonies, ce système est irrémédiablement dans une telle crise qu'il sera terrassé.

par Michel PA...

de la révolution inévitable dans les métropoles. Quand l'Angleterre perdra encore quelques possessions impossibles de survivre sur une base capitaliste... Seules les colonies qui lui restent encore lui ont certain mesure, la grave crise de l'impérialisme britannique...

LA VIE DU JOURNAL

Malgré le manque de transports immense succès de la fête de LA VERITE

Les amis de la Vérité ne craignent rien pour soutenir leur journal (car passer une bonne soirée par la même occasion). Malgré, la grave des transports (et le temps) en valait, à priori, certains venant de lointaines banlieues, ils assurément le succès de la fête.

Les furent récompensés. Après une suite de sketches, de poèmes, de chansons données par MAURICE SAROIN, JEAN LEBLANC, JEAN DUPLEX, LYDIA et KILLIAN du groupe SPIRITACUS leur camarade YOLLA interpréta des chansons de Praveri, Bruant, etc., emportés par son dynamisme à spontanéité et à sensibilité.

Les NOEL vient ensuite avec toutes ses belles chansons : Mistinguett, les Terrassiers, le balade des places de Paris, la complainte de Nucky et bien d'autres car la salle abondamment par sa sincérité et naturelle, exprimée par une voix admirable ne voulait pas le laisser passer. FRANCIS OLIVIER qui l'accompagna au piano interpréta avec brio deux morceaux de Fats Waller.

Après les burlesques Mafiosi du petit oiseaux, VISCOTINI, MAIK MARIE et ANNE-MARIE BERTRAND interprétèrent un sketch de Roger Blin : Le Miracle sous la chaise « miraculeuse » déchaîna l'enthousiasme. Avec GILLES ROGER, BLIN joua ensuite un autre sketch de lui-même, d'un humour noir et aigre à la bouillonnante.

Une amorce interjeta au piano des airs folkloriques viel-namiens. CLAUDE CASTING, mime et imitateur expérimenté fut pour beaucoup une grande révélation. Tour à tour : un obèse des champs Elysées ou de Sainte-Germain-des-Près, parodiant un film américain ou italien ou, à lui tout seul : chef d'orchestre, présentateur, chanteur, gill, marchand de programmes et spectateurs des « Concerts Baillifois », il démontra des qualités étonnantes. Puis, le sarcastique, le truculent LEON CAMPION, retenu sans cesse par la salle nous dit, dans un style incisif, le sermo du Numéro suivant ; pour la Région Parisienne, les dix jours après la sortie du numéro suivant ; pour la Province, dix jours après la sortie du numéro suivant.

ajustons, et c'est une excellente conclusion, que plusieurs adhésions furent enregistrées par les « Amis de la Vérité ».

13.725 FR. ONT ETE COLLECTES A LA FETE DE « LA VERITE » POUR LES GREVISTES DU METRO

CONCOURS DE VENTE

Comme nous l'avons annoncé dans notre Numéro du 8 février un concours permanent de vente est organisé par le P.C.F., ainsi qu'entre les diffuseurs isolés. Pour les cellules un quota a été établi en fonction du nombre de membres, la cellule classée première sera celle qui aura obtenu le plus de ventes par rapport à ce quota.

Ces concours, sera aussi celui de la ponctualité dans les paiements. En effet, il ne sera tenu compte que des journaux payés au plus tard ; pour la Région Parisienne, trois jours après la sortie du Numéro suivant ; pour la Province, dix jours après la sortie du numéro suivant.

RESULTATS POUR LE MOIS DE FÉVRIER

Région Parisienne : CELIUS CHAUSSON, 130 % du quota fixé. Province : CELIUS NEUVES-MAISSON, 100 % du quota fixé.

Nous remercions que chaque mois grâce au Service d'Édition et de Librairie un ouvrage rare introuvable en librairie sera offert aux gagnants. Nous signalons aussi que si les autres cellules du Numéro suivant ne font pas un sérieux effort d'ici le mois prochain, les gagnants risquent fort d'être les mêmes.

Liste des ouvrages offerts par le S.E.L. : Les Quatre Premiers Congrès de l'Internationale Communiste. Les problèmes de la Révolution allemande. De Léon TROTSKY : L'avènement du Bolchevisme.

SOUSCRIPTIONS

06gen, 100 ; A.M., 200 ; Nouvel, 100 ; Cellule de Lyon, 1.000 ; SAROIN, 5.000 ; Cellule d'Étudiant, 55 ; Cellule de Courbevoie, 2.000 ; GAGNANT, 1.000 ; LIPSON, 1.000 ; MAURICE B., 500 ; Total : 11.725 ; Total (procuré par le P.C.F.), à ce jour (février 1951) : 63.183.

JANVIER

La situation a été compliquée par les MOUVEMENTS DE CERTAINS TRIBUS QUI NE SAVAIENT PAS QUEL ETAIT LE MOTIF REEL DE LEUR DEPLACEMENT et qui stationnaient aux portes de Fes, Sakh et Rabat.

Afin d'éviter des conséquences déplorable, JAI SIGNE SOUS L'EFFET DE LA COERCITION afin de satisfaire aux exigences du résident général.

La cause de la crise n'a pas été notre refus d'approuver certaines mesures législatives qui nous avaient été soumises nous recevons notre accord, la vraie cause a été le désir du résident général que nous dénoncions les méthodes de l'istigial et notre refus de le faire.

De son côté, Si Allal Al Fassi, leader de l'istigial (Parti de l'indépendance) révèle que c'est un contrôleur civil français qui a organisé le mouvement des tribus contre l'istigial et le sultan.

AVEC OU SANS « BONNES METHODES » LE MAROC SERA LIBRE

Jeun a éprouvé le besoin de faire le général : « Si j'étais Nord-Africain je serais parti contre moi-même. Ce que je désapprouve ce sont les méthodes de l'istigial. » Nous pouvons rassurer le général, il ne sera plus nationaliste, il sera de plus en plus extrémiste. Avec l'aide des travailleurs français, il libérera le Maroc par des méthodes qui serviront certainement aux colonialistes étouffés ou non. J. DUCHENE.

A EPINAL comme ailleurs les Marocains veulent rentrer chez eux

Les 95 et 96 mars, des barrières ont opposés des travailleurs marocains du 9<sup>e</sup> district à la police d'Epinal. A leur orifrage se trouvait un homme qui se disait un Marocain mais un sous-officier marocain ayant été arrêté par la police, les travailleurs ont crié fait et causé pour lui. Les brutalités et les violences sont portées au compte des Marocains, bien que les victimes soient chez eux.

Les Bontés du Colonialisme (LETRE DE SOLDAT)

A la caserne j'ai vu deux scènes qui se feront voir la vie des colonisés. Il y avait une sentinelle qui après avoir fini de manger rit pour un instant devant la fontaine pour se rincer. Deux Arabes qui se trouvaient accroupis un peu plus loin se mirent à courir à la fontaine et, avec leurs mains sales, plochèrent dans les restes. Une minute après, la sentinelle revint, leur fila des coups de pied et les menaça de son fusil. L'autre scène, c'est une femme avec son enfant sur les bras, elle était venue à la caserne pour demander à manger. Un gradé la voyant s'est avancé, la bouculée, elle a fini, après plusieurs poussées, par tomber à terre.

La Crise de l'Impérialisme

Nous avons vu pour quelles raisons fondamentales, inhérentes à sa nature, le capitalisme engendre la guerre et pourquoi la « cohabitation pacifique » entre le capitalisme et le socialisme est, selon Léning et selon les faits, à la longue impossible. Nous examinons maintenant pour quelles raisons fondamentales cette « cohabitation » devient actuellement impossible et pourquoi, dès que la deuxième guerre mondiale a pris fin, on est entré presque immédiatement dans le climat de ce qu'on appelle « la guerre froide », prélude à un nouveau conflit mondial en préparation. Nous verrons ensuite le caractère et les conséquences de ce conflit.

La Crise de l'Impérialisme

L'U.R.S.S. est sortie victorieuse de la guerre en Europe et a mis la main sur une série de pays limotrophes, qui sont tous passés dans son orbite économique et politique. Ces pays, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie, l'Albanie, auxquels il faut ajouter la Yougoslavie, ont échappé au contrôle de l'impérialisme, restreignant de ce fait son équilibre, surtout celui de l'Allemagne et de la France et de l'Angleterre. Ces pays industriels de l'Europe exportent avant la guerre leurs produits industriels dans les pays moins développés du continent dont ils reçoivent certaines matières premières et surtout des produits agricoles indispensables à l'alimentation de leur industrie et de leur population. Cette structure et cet équilibre des échanges intereuropéens n'existe plus avec la formation du glacis soviétique européen. Chose encore plus grave, une partie importante du domaine colonial de l'impérialisme en Extrême-Orient a été chassé partiellement ou complètement de sa domination : l'Indochine, la Chine, la Malaisie, le Birmanie, la Corée.

La Crise de l'Impérialisme

D'autre part, l'indépendance des Indes et de l'Indonésie ouvre certaines possibilités à l'industrialisation de ces pays et au développement de la bourgeoisie indigène qui se feront naturellement au détriment de l'impérialisme.

NOS PERMANENCES

- Pour cause de travail, la Permanence de la Région Parisienne est transférée provisoirement : Hôtel des Chambres Syndicales, 47, rue de la Victoire, Salle Pré-vent, tous les samedis de 17 heures à 18 heures. PUY-DE-DOME : Adresse de la correspondance à Gérard Bloch, 72, boulevard Gambetta, à CHAMALIERES. FINISTERE : Ecrire à Yvonne Carion, 30, rue Jules-Noël, QUIMPER. - Jean Leostic, 12, Petit-Paris, BREST.

# Luttes ouvrières dans le monde entier

Aux Etats-Unis c'est la mobilisation économique pour la course aux armements qui est à la base d'un crise sociale qui menace de devenir extrêmement aiguë. Parmi de nombreux mouvements, citons celui des employés de la Radio et de la Télévision, qui a obtenu une augmentation de 24 heures et celui du personnel d'une compagnie de chemin de fer qui contraind une grosse fabrique d'acier, la « Jones and Laughlin Steel Corporation » à fermer ses portes privant ainsi la production américaine de 4.500 tonnes d'acier fini par jour. Ce sont là des exemples évidents de conséquences tant sur le plan politique qu'économique des luttes revendicatives des ouvriers américains.

En Allemagne occidentale, dont tous les alliés occidentaux convoient le formidable potentiel industriel, le 23 mars une grève de 24 heures, à Wuppertal immobilisa les services de l'eau, du gaz et de l'électricité, et des tramways. De puissantes manifestations contre la vie chère ont lieu, groupant 1.200 personnes à Munich, 30.000 à Augsburg et 70.000 à Nuremberg.

En Angleterre, les employés du métro obtiennent 7,5 % d'augmentation après une menace de grève. Les employés de commerce réclament 30 %. Dans les arsenaux de Woolwich à Londres et dans les usines du matériel de l'Armée à Nottingham, Wigan et Radway Green, les ouvriers refusent d'exécuter des heures supplémentaires. Un porte-parole gouvernemental reconnaît que ce mouvement met en danger le programme anglais de réarmement.

En Belgique, où les statistiques officielles reconnaissent une augmentation de 6 % des prix de détail au cours des trois derniers mois, les mouvements revendicatifs se multiplient. Le 14 mars, grève des équipages des remorqueurs dans le port d'Anvers et dans l'estuaire de l'Escaut pour une augmentation de salaires. Grèves pour un rajustement de salaires le 24 mars, dans les cokeries de Willebroeck et dégrainages de protection contre la prolongation du service militaire dans le bassin de Liège.

En Iran, une grave crise menace de mettre en question les plans d'armement des impérialistes anglais et américains, en les privant du contrôle qu'ils exercent concurrentiellement sur les richesses pétrolières du pays. Les grandes grèves dans les puits de pétrole du Sud pour une nationalisation effective de l'industrie du pétrole se sont étendus à l'ensemble du pays, puis ont gagné d'autres corporations, tels les textiles d'Ispahan. Les étudiants ont lancé aussi plusieurs mouvements de protestation. Avec les ouvriers une énorme partie de la population manifeste sa volonté de voir cesser la main-mise des capitaux étrangers sur l'industrie du pétrole iranienne.

Les grands impérialismes sont touchés dans toutes leurs colonies où zones d'influence par de nombreux mouvements sociaux, de diverses natures.

Au Maroc, les ouvriers et employés des ateliers militaires réclament des rappels pour des augmentations de salaires récemment arrachées. Les ouvriers de l'Atelier de

l'air de Casablanca débrayent pour leurs salaires et en protestation contre la présence du Général Koenig.

En Amérique du Sud, une grande grève a lieu dans les raffineries du Chili. Des bagarres avec la police ont fait plus de 70 blessés. Au Brésil, dans l'Etat de Caera à Campos Sales, une violente manifestation, plusieurs milliers de paysans obligent le maire à leur distribuer des secours en nature et en argent.

En Nouvelle Zélande, une grande grève de dockers se poursuit depuis plus d'un mois pour un aménagement des conditions d'existence.

La caractéristique commune de tous ces mouvements c'est qu'ils sont tous causés, d'une manière plus ou moins directe par les préparatifs de guerre de l'impérialisme et y apportent une entrave considérable. A travers ces mouvements, la force et la conscience de la classe ouvrière se développent. Le mouvement ouvrier espagnol reprend un nouvel élan, après les grandes événements de Barcelone. Aux Etats-Unis les ouvriers poussent de plus en plus leurs dirigeants à la rupture avec le bourgeois, son gouvernement et ses partis, à l'idée d'un grand parti ouvrier mûri chez les militants et certains cadres syndicaux. En Allemagne occidentale, la naissance d'un Parti ouvrier indépendant, donne un caractère particulièrement avancé à la prise de conscience et à la combativité du peuple allemand.

L'impérialisme en préparant une guerre au travers de laquelle il espère prolonger son existence, accentue son propre processus de destruction. Le prolétariat mondial montre en ce moment qu'il s'approprie à mesure que se déroulent les événements encore jamais connus des luttes décisives pour l'avenir de la Révolution Mondiale.

## Les marins fraternisent à Barcelone

Suite de la page 1

lion révolutionnaire reconnue dans tout le pays a interdit jusqu'ici que le mouvement se développe. Un manifeste des organisations de résistance basques a exigé que les événements de Barcelone et appelé à la solidarité. L'issue de la situation dépend désormais des organisations ouvrières. Elles n'abandonneront pas l'initiative de la politique de collaboration de la classe du Front Populaire qui fut la terre, du point de vue de la classe, sans ouvrir la perspective de la dictature du prolétariat, sans présenter des solutions nettes aux problèmes de la terre, du point de vue des nationalités à disposer d'elles-mêmes.

Rien n'est perdu pourtant. Devant la menace d'une nouvelle grève générale pour le 19, préparée cette fois par les organisations de la dictature, vernement a cédé et accepté le paiement des journées de grève, et reculé devant le licenciement des grévistes arrêtés.

Le correspondant du New-York Times lui-même estime que semblable mouvement se reproduira.

Mais pour ne pas frapper les quelques 6.000 arrêtés, la répression n'en achemine pas moins. La police tire soigneusement les emprisonnés pour décourager la révolution et c'est un spécialiste qu'on a chargé de la besogne : le capitaine Krauss, qui assu-

## LE P. C. Y. HONORE LA COMMUNE MAIS TOURNE LE DOS AUX COREENS

Dans les Nouvelles Yougoslaves du 24 mars 1951, on lira avec intérêt l'article de Djilas sur la Commune de Paris et la résolution de solidarité de l'Union des communistes de Yougoslavie avec les antifascistes espagnols, condamnant toute aide qu'elle soit apportée au régime fasciste d'Espagne.

Djilas analysant l'expérience des Communards rappelle que la Commune de Paris qui fut la première dictature du prolétariat se caractérisait non seulement par le fait que le peuple de Paris détruisait le vieux pouvoir d'Etat instauré son propre pouvoir mais encore que celui-ci commença dès le lendemain de la victoire révolutionnaire à déprimer.

« Au moment de la Commune, écrit Djilas, le pouvoir d'état de la classe ouvrière commença aussitôt à déprimer après avoir aboli tous les privilèges de la bureaucratie, vicieux des ouvriers et après avoir commencé à créer des associations libres de producteurs directs, c'est-à-dire des ouvriers créant entre eux une économie dans telle entreprise ou telle autre mais dans des hauts de toutes les branches de la production, les avantages de l'Etat furent abolis par le prolétariat français. Djilas conclut : « Il ne fait aucun doute que le prolétariat français lui aussi trouvera ses chances pour un renouveau d'ardeur sous les cadres communistes et autres, pour ressusciter dans de nouvelles conditions — la grande œuvre et les grandes expériences de la Commune de Paris. »

Comment ne pas s'étonner après ces lectures de ce que dit, dans ces mêmes Nouvelles Yougoslaves, Aleks Bebler, député yougoslave au J.O.N.U. de la révolution corenne ? « La Yougoslavie, déclare Bebler, défend depuis longtemps le point de vue selon lequel le 28 avril 1949, il ne faut pas être franchi et qu'il doit être mis fin à la guerre. Bien entendu, nous continuons à défendre cette thèse et espérons que les chances pour une telle solution sont aujourd'hui plus qu'en octobre de l'année dernière, lorsque les forces des Nations-Unies, en avançant vers le Nord, étaient arrivées pour la première fois au 38 parallèle. »

L'acceptation de la Division de la Corée, de l'occupation de Sud par les troupes de l'impérialisme et en con-

séquence la condamnation implicite de la lutte révolutionnaire du peuple corenne tout cela est fait au nom de la politique de sauvegarde à tout prix de la paix. Politique qui faisait dire à Kardelj le 4 janvier 1951 à l'Assemblée Nationale Yougoslave : « Nous soutenons les masses qui objectivement représentent une contribution à la paix que que soit l'inspiration de ces masses. »

Ce cours conduit les dirigeants yougoslaves à prétendre que la paix pourra être sauvegardée malgré la subsistance de structures capitalistes et plus encore, que celui-ci peut contribuer à sauver la paix. Mais ne croient-ils pas que si le peuple espagnol ou français se cantonne dans un autre étape dans l'action révolutionnaire, la bourgeoisie et plus spécialement la bourgeoisie américaine — n'essayerait pas de déclencher contre eux-ci la guerre civile ouverte comme en Corée ou au Viet-Nam ?

Se refusant à voir que le sort de l'Etat ouvrier yougoslave dépend directement du triomphe de la révolution mondiale, les dirigeants yougoslaves font leur, la théorie de la co-existence pacifique entre les régimes de structures capitalistes, théorie qui condamne la révolution corenne parce qu'elle remet en question l'équilibre actuel du monde.

« Cette attitude, qui nous donne son véritable sens à la politique extérieure du P.C.Y. Car que valent les encouragements et les appels à l'indépendance si l'on prend position par les paroles et par les actes contre les combats en cours ? »

Michele MESTRE.

## Les représentants des syndicats américains se retirent des organismes gouvernementaux

(De notre correspondant)

New-York, le 13 mars 1951.

La hausse inflationniste des prix qui inquiète le peuple américain, par conséquent le début de la guerre de Corée, amena le gouvernement à mettre sur pied un système de contrôle économique ressemblant à celui qui fut en vigueur durant la deuxième guerre mondiale, et destiné à résoudre les problèmes susceptibles d'entraver la mobilisation industrielle du pays.

Les syndicats de l'A.F.L. des Cheminots et de la C.I.O. furent représentés dans ces organismes (Comités pour le contrôle des salaires et d'autres) ; mais tandis que Roosevelt avait nommé Sidney Hillman de la C.I.O. à un poste directeur, Truman avait nommé des positions-cléf dans son administration économique à des capitalistes comme Charles Wilson, ancien président du trust « General Electric » de J.P. Johnson, de l'industrie cinématographique, et Cyrus Chang, de l'U. S. Rubber ». Apparemment, les impérialistes américains ont voulu, au début de l'année 1951, pour pouvoir renouer même à un semblant d'influence ouvrière dans l'élaboration de la politique des prix et des salaires, et dans la mobilisation de main-d'œuvre pour les usines d'armement.

Au mois de février 1951, les services de Charles Wilson se proposaient d'augmenter les salaires de telle façon que ceux-ci ne pouvaient être augmentés de plus de 10 % de leur niveau du 15 janvier 1951, mais que les prix ne sont pas réellement bloqués — surtout pas les prix des objets de consommation les plus importants. Aucun nouveau contrat de salaires ne serait possible avant le mois de juillet 1951 — mais les prix continuèrent à monter.

C'est là une attitude directe contre le standard de vie des travailleurs et une menace dirigée contre l'échelle mobile des salaires existant dans certains Etats, comme General Motors par exemple. Aussi l'indignation des 15 millions de syndiqués fut-elle considérable ; et lorsque Wilson resta intraitable, leurs représentants se retirèrent, sous la pression ouvrière, de tous les organismes gouvernementaux de contrôle économique, le 16 février 1951. (Note que les mineurs américains n'avaient jamais participé, leur dirigeant John Lewis étant opposé à toute collaboration entre syndicats et gouvernement dans la mauvaise affaire du « blocage des prix et des salaires » qui ne profite qu'aux patrons).

Wilson et Johnson offrirent alors un compromis qui aurait laissé intacte l'échelle mobile là où elle est appliquée, tout en maintenant la limite des 10 % pour les autres entreprises. Mais ce compromis syndical avait été nommé conseiller de Wilson.

Les leaders syndicaux rejetèrent ce compromis. Ils se le firent parer, sous la pression de la base et afin de garder leurs positions, ils étaient obligés de protester contre l'orientation actuelle de la politique nationale trop évidente de la politique économique tout entière du gouvernement. Pour la première fois, une rupture s'est produite entre les bureaucrates de l'A.F.L. et de la C.F.O. d'une part, et le gouvernement démocrate d'autre part. Même si les bonnes toujours de la politique de l'impérialisme bourgeois capitaliste encore pour accepter un éventuel compromis plus avantageux, la rupture du 16 février marquera d'une importance de premier ordre ; car elle marque une étape dans l'alignement de la lutte des classes aux Etats-Unis.

« Quoiqu'il en soit, Wilson ne paraît guère vouloir aller beaucoup plus loin dans la voie des concessions. »

Le prolétariat américain ne veut pas payer la guerre de Corée et la préparation d'une troisième guerre mondiale, pendant que les capitalistes enrichissent de nouvelles immenses. Il n'entend pas se laisser égarer, De la, Hollander, dirigeant régional de

## de tous les pays

◆ LA GUADELOUPE. — Mort mystérieuse d'un militant. — Quelques heures après avoir été élu maire de Pointe à Pitre, Amédée Renouard est mort subitement le 11 janvier dernier. Il était secrétaire général de l'Union départementale et conseiller général communal.

Il faut croire que cette mort n'est pas tout à fait naturelle puisque les vénéreux ont été envoyés à Paris à fin d'autopsie.

◆ JAPON. — Qui paye l'occupation ? — Le niveau de vie des ouvriers et des paysans ne cesse de baisser. Les ouvriers travaillent 12 heures par jour dans les usines. Dans le département de Fukushima on compte 2.000 enfants en état de mendicité. 400 étudiants de l'université de Tôkyô doivent vendre leur sang pour payer les frais. La production se développe ; rien qu'en 1950, 7 à plus de 300.000 prostitutes.

◆ PHILIPPINES. — Tel maître, tel élève. — Le gouvernement américain a tenu d'épousser le rapport de l'année 1950 sur la situation aux Philippines. Ce rapport n'est pas seulement accablant pour le gouvernement philippin QUINSO, mais aussi pour ses soutiens de Washington.

« Il a été révéler une énorme inflation, un déficit de 200.000 de pesos, et de l'impossibilité d'arrêter la corruption qui sévit dans l'Etat, et à plus d'un million de chômeurs sur une population d'environ 19.500.000 habitants. »

« Le mouvement de partisans HUKBA-LAHAP, s'étend, et un régime est en train de pousser à l'attaque les rebelles, les communistes et les autres. La population ne coopère pas avec le gouvernement. »

« Vers la fin février, 500 patriotes ont été arrêtés. Amado Hernandez, président du Congrès des organisations ouvrières et d'autres militants de Manille, a été arrêté en même temps qu'une trentaine de militants syndicaux. »

◆ BELGIQUE. — Un exemple pour les travailleurs français. — Le patronat ayant voté loi de 3 ans de service militaire, des grèves de protestation ont eu lieu notamment dans la région de Liège.

◆ INDES. — Déclaration de Bourguiba. — Habib Bourguiba, leader du Néo Destour, parti de l'indépendance tunisienne a déclaré à New-York le 12 mars que les Français en Tunisie seraient renversés par le peuple si l'indépendance du pays n'était pas obtenue.

Le 25 mars s'est tenu à Worms le congrès de fondation du Parti Ouvrier Indépendant d'Allemagne. Nous en donnerons un compte rendu dans notre prochain numéro.

## Qui sont les épurés de Prague

CLEMENTIS avait déjà eu avant et pendant la deuxième guerre mondiale de sérieuses divergences avec le P.C. tchécoslovaque ; en particulier pendant son exil à Londres. Il s'était prononcé à l'occasion du pacte Staline-Hitler, pour dissocier la politique de l'Union soviétique de celle de Krenin. Aux Nations Unies également, comme représentant de la Tchécoslovaquie, il ne lui avait pas toujours été facile de suivre la stricte ligne stalinienne et on se méfiait de lui.

Il avait été dès sa jeunesse un membre du mouvement des étudiants communistes et appartenait comme notre inoubliable camarade Zavis Kalandra à la plus jeune génération des théoriciens.

Laco Novomesky, poète, commissaire pour la culture et l'éducation de Slovaquie, n'avait pas été exclu mais seulement suspendu de toutes ses fonctions lors de l'épuration de 1949, grâce à son « auto-critique » très complète ; il avait des tendances stalinienne et il courait le risque de devenir un agent direct de l'Etat-Major britannique qui considérait comme un « moindre mal » par rapport à la domination des éléments de la droite dominante ouverte du Kremlin. Husak, ex-président des commissaires slovaques avait alors aussi été épuré. Il est maintenant arrêté avec des agents de la Sling, secrétaire du P.C. à Brno, se voit reprocher d'avoir assassiné sa mère pour n'avoir pas à la nourrir. Cette accusation est d'autant plus fantastique que la République Tchécoslovaque a établi l'assurance-vieillesse à laquelle la mère d'un secrétaire du Parti a droit. Il serait devenu un agent direct de l'Etat-Major britannique qui considérait comme un « moindre mal » par rapport à la domination des éléments de la droite dominante ouverte du Kremlin. Husak, ex-président des commissaires slovaques avait alors aussi été épuré. Il est maintenant arrêté avec des agents de la Sling, secrétaire du P.C. à Brno, se voit reprocher d'avoir assassiné sa mère pour n'avoir pas à la nourrir.

Cette accusation est d'autant plus fantastique que la République Tchécoslovaque a établi l'assurance-vieillesse à laquelle la mère d'un secrétaire du Parti a droit. Il serait devenu un agent direct de l'Etat-Major britannique qui considérait comme un « moindre mal » par rapport à la domination des éléments de la droite dominante ouverte du Kremlin. Husak, ex-président des commissaires slovaques avait alors aussi été épuré. Il est maintenant arrêté avec des agents de la Sling, secrétaire du P.C. à Brno, se voit reprocher d'avoir assassiné sa mère pour n'avoir pas à la nourrir.

« L'Etat organisateur des milices ouvrières dont l'intervention est prévue dans le programme de la manœuvre complète du P.C. Tchécoslovaque sur le Gouvernement. »

New-York et d'autres éléments sociaux-démocrates de la C.I.O. par l'absence de la possibilité de créer un parti de gauche indépendant des deux parti bourgeois. Qu'ils soient eux-mêmes des bourgeois, ils continuent à réfléchir dans leurs déclarations la tension grandissante et le commencement d'une certaine fermentation.

Charles HANLEY.

## LES REPERES

### RACTER DE SALAIRE

Ces événements sont loin d'être éteints. Au contraire, l'actualité de la révolution, provoquant partout un puissant mouvement anti-impérialiste et le reste des positions coloniales, encore intactes, se actualisent dans le Moyen-Orient et dans les zones d'influence par de nombreux mouvements sociaux, de diverses natures.

Au Maroc, les ouvriers et employés des ateliers militaires réclament des rappels pour des augmentations de salaires récemment arrachées. Les ouvriers de l'Atelier de

le moment, de maintenir l'activité économique à des niveaux élevés et d'éviter dans l'immédiat la crise économique.

Mais la logique de cette économie d'armements est la guerre elle-même.

### La nature de la guerre qu'ils préparent

Cette guerre, les capitalistes la préparent, non pas pour abattre le régime dictatorial, policier et bureaucratique de Staline (qui e menace la paix), disent de lui, eux qui soutiennent des régimes aussi abjects que ceux de Franco, de Ribbentrop et de Chiang-Kai-Chek, de Tsaldaris-Verizelos), mais pour réintroduire dans le circuit du marché international qu'ils contrôlent, l'U.R.S.S., les « démocraties populaires », la Yougoslavie, la Chine, les territoires asiatiques en révolte et pour écarter la résistance des masses prolétariennes dans les métropoles afin de les soumettre, à l'exploitation du capital.

La guerre que l'impérialisme prépare cette fois, est la guerre entre les pays qui ont échappé à son contrôle et contre les mouvements révolutionnaires des masses coloniales et prolétariennes.

De ce point de vue nous pouvons et nous devons dire que la guerre en préparation est celle de la contre-Révolution impérialiste contre la Révolution sous toutes ses formes. Cette guerre, si elle éclatait un jour, ne serait semblable à aucune guerre du passé, elle ne serait plus une guerre inter-impérialiste, mais à la guerre opposant des régimes et des forces sociaux différents.

L'U.R.S.S. n'est pas un pays capitaliste, indépendamment du fait que le pouvoir politique se trouve aux mains de la bureaucratie soviétique, c'est-à-dire d'une caste privilégiée qui s'est érigée omnipotente au-dessus de la masse paysanne et ouvrière de ces pays contre les impérialistes et les féodaux-capitalistes indigènes, indépendamment du fait qu'elle soit dirigée par les Partis communistes contrôlés par la bureaucratie soviétique.

Un syndicat reste une organisation ouvrière malgré sa direction réformatrice et son caractère fasciste ou autre l'attaque et veut le supprimer, chaque ouvrier conscient le défendra indépendamment de sa direction.

Le raisonnement s'applique aussi en ce qui concerne la guerre de la guerre que l'impérialisme prépare, et c'est un raisonnement qui concerne les devoirs du prolétariat révolutionnaire dans cette guerre.

Nous sommes et nous serons pour la défense de tous ces pays et mouvements contre l'impérialisme.

(A suivre)

## Michel PABLO

ans les métropoles, zones d'influence par de nombreux mouvements sociaux, de diverses natures.

« L'Etat organisateur des milices ouvrières dont l'intervention est prévue dans le programme de la manœuvre complète du P.C. Tchécoslovaque sur le Gouvernement. »

New-York et d'autres éléments sociaux-démocrates de la C.I.O. par l'absence de la possibilité de créer un parti de gauche indépendant des deux parti bourgeois. Qu'ils soient eux-mêmes des bourgeois, ils continuent à réfléchir dans leurs déclarations la tension grandissante et le commencement d'une certaine fermentation.

Charles HANLEY.

